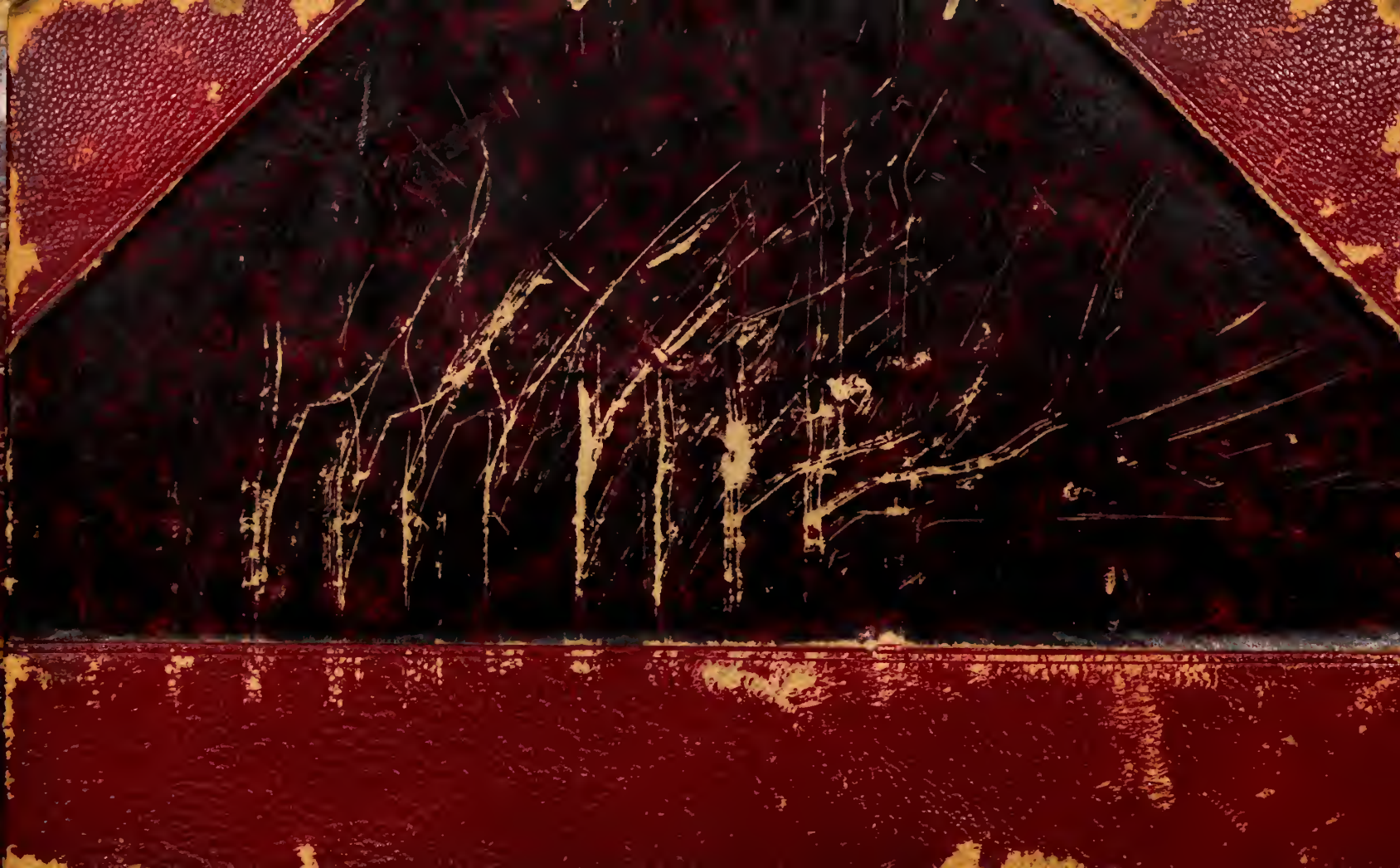

LIBRARY OF THE
JOHN G. JOHNSON COLLECTION
CITY OF PHILADELPHIA

Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
LYRASIS Members and Sloan Foundation

http://archive.org/details/expos00gale

EXPOSITION

de Tableaux, Pastels

et Gravures

DE

MARY CASSATT

Novembre-Décembre
1893

EXPOSITION

MARY CASSATT

GALERIES DURAND-RUEL

16, RUE LAFFITTE, 16

11, RUE LE PELETIER, 11

PARIS

Novembre-Décembre

1893

MISS CASSATT

La source d'inspiration de Miss Cassatt, c'est — la Femme et l'Enfant.

Dans leur existence commune de tous les instants, elle les a profondément étudiés. « Un lien intime, nécessaire, unit ces êtres : ils vivent l'un par l'autre. Leurs expressions de physionomies sont associées. »[1] Ce que Miss Cassatt a recherché dans la femme, c'est moins la grâce délicate, fleur fragile de volupté fugitive, que le côté austère, mais ennoblissant, de la maternité. Et là apparaît le trait distinctif de la race éminemment pratique et toute d'énergie à laquelle appartient l'artiste.

Miss Cassatt est née à Pittsburgh, en Pensylvanie. Elle étudia d'abord à l'Académie de Philadelphie. L'insuffisance de l'enseignement la

1. G. Lecomte, *L'Art impressionniste*.

poussa à chercher ailleurs une direction artistique. Elle parcourut successivement l'Italie, l'Espagne et la Hollande. Ce fut en France qu'elle connut Monet, Renoir, Pissarro, Degas. Elle demeura surtout frappée par l'œuvre de ce dernier, et lui demanda ses conseils. Il les lui accorda pleinement, quand il eut reconnu et apprécié en elle une personnalité d'art vraiment virile.

Ainsi, Miss Cassatt se rattache étroitement au mouvement, si fécond pour l'art, que détermina le groupe impressionniste.

* * *

Miss Cassatt connaît et comprend la femme du monde, — parce qu'elle l'est elle-même. Elle l'exprime et la rend avec un rare bonheur et une parfaite justesse, parce que c'est aussi une nature d'artiste. Elle a de la femme du monde le respect de soi-même, l'éducation raffinée, ce souci de sa dignité et ce caractère d'une fierté haute, qui commandent l'estime. De l'artiste, elle a la vision primesautière, l'exécution libre et franche.....

Surtout, disions-nous, elle s'est attachée à la

maternité. Elle n'en a pris les côtés conventionnels et facilement mélodramatiques, pas plus qu'elle n'en a exagéré les détails purement matériels. Sa distinction native ne l'abandonne jamais. Au milieu de jardins soigneusement entretenus, d'intérieurs décorés sobrement, mais avec goût, l'artiste déroule les mille scènes de ce drame émouvant que, dans leur tendresse simple et profonde, se jouent sans cesse l'un à l'autre, l'enfant et la mère. Elle a saisi les gestes instinctifs de la vie encore bégayante, ouvrant au jour ses prunelles naïves, étonnées. Des lueurs d'intelligence, précurseurs de l'avenir, passent dans ces yeux d'un poli brillant que l'existence n'a pas encore terni. Les larmes qui brûlent plus tard, chez l'enfant ne font qu'aviver l'éclat du regard. Dans sa grâce encore toute animale, dans son impudeur d'innocence, au milieu d'allures irraisonnées, perce déjà l'être d'ordre supérieur. De même, les humbles occupations, auxquelles les mères se livrent, prennent une dignité au sentiment du devoir qui les fait paraître nécessaires, je dirai presque sacrées. Selon un mot juste, Miss Cassatt n'a jamais peint que des femmes « qui ont l'âme sérieuse ».

Mais elles ont, ces femmes, un charme intime et pénétrant sans rien de factice, qui émane de l'harmonie de leurs toilettes, de leurs gestes pondérés, de l'ambiance honnête des intérieurs où elles vivent — où elles règnent et se plaisent. Les enfants comme les mères brillent d'une santé fraîche. On sent une race jeune, entretenant sa vigueur par une éducation raisonnée, maintenant l'équilibre du corps humain par l'exercice légitime de ses forces. Ces êtres aux allures ouvertes, respirant la franchise dans le calme de la physionomie, empruntent la magie de leur teint à l'air et à la lumière. L'air et la lumière, — n'est-ce pas aussi ce qui fait l'attrait et la puissance de la note d'art chez Miss Cassatt!

Combien regrettable que ne puisse figurer à cette exposition, l'œuvre si typique de l'artiste, qu'elle a envoyée à Chicago : *Jeunes Filles cueillant des fruits*. L'une d'elles, montée sur une échelle, se penche d'un mouvement gracieux pour jeter sa récolte à ses compagnes. Une autre, la tête levée, la physionnomie expressive, tend les bras, ayant à ses côtés un baby qui imite son geste. La dernière enfin, portant une corbeille de fruits, a le geste empreint de grandeur et de

simplicité d'une jeune prêtresse dans les processions antiques. Dans le choix des teintes larges, sans empâtement, respire la sérénité, tandis qu'en une atmosphère limpide les personnages se meuvent librement.

Il faut, chez nous, monter jusqu'à Puvis de Chavannes, pour trouver une entente aussi magistrale de la grande scène décorative.

*
* *

Miss Cassatt nous a montré la femme dans ses vraies fonctions sociales, maîtresse de son intérieur, adonnée aux soins de la maternité. Elle a exprimé de l'enfant les manifestations spontanées et la grâce première. Elle a rehaussé ses sujets d'un grand sentiment d'art. En même temps, elle a su tirer un admirable profit des teintes et des lignes du costume moderne. C'est son secret et son mérite, — comme celui des maîtres, — d'avoir conservé le fonds solide d'humanité, trame éternelle de toute œuvre artistique, en y brodant les mille nuances d'une époque, d'une race, d'un milieu.

Quand nous aurons ajouté à l'apport de l'artiste

ses eaux-fortes d'une si grande intensité de vie ; quand nous aurons mentionné cette suite curieuse de compositions sur l'existence intime et domestique, où la pointe sèche se rehausse de couleurs, travail d'une originalité absolue pour lequel Miss Cassatt a pris le soin tout particulier d'un tirage exécuté sous sa direction et dans son atelier même, — n'aurons-nous pas indiqué l'ensemble d'un œuvre d'art complet et bien caractérisé, digne de commander l'attention du public.....

Il faut le dire, en toute sincérité, Miss Cassatt est peut-être, à côté de Whistler, la seule artiste d'un talent élevé, personnel et distingué, que possède actuellement l'Amérique.

André Mellerio.

TABLEAUX

1 — *La Toilette de l'enfant.*

Une femme en peignoir baigne les pieds d'un enfant assis sur ses genoux et qui semble suivre attentivement cette opération.

Tableau.

Signé à gauche.

Haut., 1 mètre; larg., 65 cent.

2 — *Enfant cueillant un fruit.*

Dans un jardin, une mère tient dans ses bras un enfant nu. Elle abaisse la branche d'un arbre chargé de fruits vers lesquels le baby tend ses mains en un geste de convoitise.

Tableau.

Signé à gauche.

Haut., 1 mètre; larg., 65 cent.

3 — *La Famille.*

Vue de profil, une fillette, aux cheveux tombants, à la physionomie expressive, est assise au premier plan, tenant un œillet qu'elle présente à un enfant. Celui-ci, à demi-nu sur les genoux de sa mère, tend une main vers la fleur, et l'autre vers la fillette dont il caresse la joue.

Au fond, les allées et les bosquets d'un parc.

Tableau.

Signé à droite.

Haut., 80 cent.; larg., 65 cent.

4 — *Au théâtre.*

Sur le devant de sa loge, une femme en grande toilette étale la splendeur de ses épaules nues, où chatoie un collier de perles.

Dans la glace du fond se reflète la salle brillamment éclairée.

Signé à gauche.

Haut., 80 cent.; larg., 60 cent.

Appartient à M. A. Rouart.

5 — *Five o'clock.*

Dans un intérieur de salon, une femme mollement appuyée sur les coussins d'un divan semble réfléchir, pendant qu'à côté d'elle, une amie en toilette de visite achève de prendre son thé.

Le plateau et le service détachent leurs reflets brillants sur le tapis rouge qui recouvre la table.

Signé à gauche.

Haut., 65 cent.; larg., 93 cent.

Appartient à M. Henri Rouart.

6 — *Femme mettant ses gants.*

Une femme en toilette jaune, assise dans un fauteuil, achève d'attacher ses gants.

Signé à gauche, dans le haut de la toile.

Haut., 35 cent.; larg., 27 cent.

Appartient à M. A. Rouart.

7 — *En brodant.*

Dans un jardin, une femme, à la figure

réfléchie et lumineuse sous son grand chapeau blanc, semble absorbée par ses pensées, tout en se livrant à un travail de broderie.

Signé à gauche.

Haut., 65 cent.; larg., 1 mètre.

8 — *La Tasse de thé.*

Une femme en toilette rose, nonchalamment assise dans un fauteuil, tient une tasse de thé à la main et semble écouter une conversation.

Signé à gauche.

Haut., 1 mètre ; larg., 65 cent.

9 — *Jeunes Filles cueillant des fruits.*

Dans un jardin, une jeune fille assise lève la tête vers sa compagne, qui, d'un geste gracieux, cueille des fruits à un arbre.

Au fond, un massif de fleurs aux couleurs vives.

Signé à droite.

Haut., 1 m. 30 cent.; larg., 90 cent.

10 — *Femme à l'éventail.*

Une femme aux yeux d'un bleu profond, vue de face, est assise tenant un éventail ouvert. Sa silhouette se reflète dans une glace placée derrière elle.

Signé à gauche, à mi-hauteur de la toile.

Haut., 65 cent.; larg., 84 cent.

11 — *Mère et enfant.*

Sur le fond d'un parc, aux verdures ensoleillées, se détache le buste d'une jeune mère. Elle tient dans ses bras un bébé, à la mine fraîche, qui se blottit contre elle.

Signé à droite.

Haut., 46 cent.; larg., 39 cent.

Appartient à M. Durand-Rûel.

12 — *Dans la prairie.*

Dans un coin de prairie, bordé au fond par un rideau de verdure, une femme est assise et semble adresser la parole à une jeune fille près de laquelle

se tient une fillette complétant le groupe.
Signé à droite.

Haut., 54 cent.; larg., 65 cent.

Appartient à MM. Martin et Camentron.

13 — *La Loge.*

Une femme, en toilette sombre, coiffée d'un chapeau noir, s'accoude au rebord de la loge et braque sa lorgnette sur la scène. On aperçoit un coin de salle, où, parmi des habits noirs, se distinguent quelques toilettes aux notes vives.

Haut., 81 cent.; larg., 65 cent.

Appartient à MM. Martin et Camentron.

14 — *Jeune Fille travaillant.*

Vue de face, une jeune fille, assise près d'un parterre de géraniums, se livre avec attention à un travail de broderie.

Haut., 92 cent.; larg., 65 cent.

Appartient à M. Personnaz.

15 — *Rêverie.*

Accoudée au banc sur lequel elle est

assise, une jeune femme tient à la main une fleur rouge et semble absorbée dans une muette contemplation.

Au fond, les grands arbres du parc.

Signé à droite.

Haut., 74 cent.; larg., 60 cent.

Appartient à M. Durand-Ruel.

16 — *Jeunes Filles travaillant.*

Deux jeunes filles, l'une en rose, l'autre en blanc, forment groupe, baissées d'un geste identique sur leur ouvrage.

Haut., 61 cent.; larg., 42 cent.

Appartient à M. Viau.

17 — *Jeune Fille se coiffant.*

Dans son cabinet de toilette, une jeune fille en chemise, d'un joli geste qui soulève un bras, tord sa natte qu'elle retient de l'autre main.

Au fond, tenture à ramages sur laquelle se détache la garniture de toilette.

Haut, 75 cent.; larg., 62 cent.

Appartient à M. E. Degas.

PASTELS

18 — *L'Enfant à l'orange.*

Assise et vue de face, une fillette, vêtue d'une robe bleue et d'une collerette rose, tient dans ses mains une orange.

Signé dans le haut, à droite.

Haut., 80 cent.; larg., 65 cent.

19 — *Dans le jardin.*

Sur un fond de verdure semé de grosses fleurs, une mère tient un beau bébé joufflu vêtu d'une robe blanche et d'un petit tablier.

Signé à gauche.

Haut., 70 cent.; larg., 62 cent.

20 — *Enfant dans un fauteuil.*

Vêtue de blanc, coiffée d'un chapeau

rose, une enfant est assise, les mains appuyées sur les bras du fauteuil.

Haut., 88 cent.; larg., 65 cent.

21 — *L'Enfant en bleu.*

Dans le fouillis du vêtement bleu, l'enfant, encapuchonné de même couleur, ramène sur sa poitrine ses deux petits poings fermés.

Signé à droite.

Haut., 44 cent.; larg., 52 cent.

Appartient à M. Viau.

22 — *Après la promenade.*

Une femme soutient de ses mains un enfant qui, coiffé d'un grand chapeau, semble revenir de la promenade.

Pastel. Signé à droite.

Haut., 65 cent.; larg., 43 cent.

Appartient à M. P. Gallimard.

23 — *Avant la toilette.*

Une jeune mère tient dans ses bras l'enfant qui vient de sortir du lit. Le

bébé appréhende le moment de la toilette, tout en suçant son doigt.

Dans le fond un lavabo avec sa garniture.

Signé à droite.

Haut., 65 cent.; larg., 50 cent.

Appartient à M. H. Rouart.

24 — *Tête de femme.*

Étude.

Dans une tonalité vaporeuse, une tête de femme, coiffée d'un chapeau blanc, s'appuie au dossier d'un fauteuil.

Haut., 44 cent.; larg., 39 cent.

Appartient à M. E. Degas.

25 — *La Caresse.*

Une mère en peignoir blanc semé de fleurs, tient un enfant nu, qui lui caresse le menton d'un geste ingénu et doux.

Signé à gauche, dans le haut.

Haut., 72 cent.; larg., 60 cent.

Appartient à M. Durand-Ruel.

26 — *Tête de femme.*

Étude.

Sur un fond clair, une tête de femme largement esquissée.

Haut., 52 cent.; larg., 50 cent.

Appartient à M. E. Degas.

27 — *Femme et enfant.*

Une femme au vêtement bleu, aux cheveux roux, d'un geste plein de sollicitude, entoure de ses bras un enfant dont les petites mèches brunes retombent sur le front.

Signé à gauche.

Haut., 65 cent.; larg., 53 cent.

Appartient à M. Durand-Ruel.

28 — *Mère et enfant.*

Une femme tient un enfant demi-vêtu, qui porte sa main gauche à son petit cou nu.

Signé à droite.

Haut., 65 cent.; larg., 53 cent.

Appartient à M. le docteur Peyrot.

29 — *Le Lever de l'enfant.*

Une femme en peignoir blanc tient sur ses genoux un enfant en chemise, auquel elle met un petit chausson, tandis que le baby impatient étend le bras comme pour saisir un objet.

Signé à droite.

Haut., 80 cent.; larg., 60 cent.

Appartient à M. Manzi.

30 — *Femme dans une loge.*

S'appuyant sur le rebord de velours rouge, une femme vue de profil déploie son éventail, dont la note verte se détache sur le fond éclairé de la salle.

Haut., 81 cent.; larg., 65 cent.

Appartient à M. E. Degas.

31 — *Contemplation.*

Assise, vue de trois quarts, une jeune fille en toilette appuie son bras nu au dossier du fauteuil. Elle tient de la main gauche un éventail ouvert, et semble réfléchir dans une vague contemplation.

Signé à gauche.

Haut., 66 cent.; larg., 52 cent.

Appartient à M. G. Murat.

POINTE SÈCHE

ET

AQUATINTE

Impressions en couleurs

SÉRIE DE DIX PLANCHES

32 — *Bain d'enfant.*

Une mère, agenouillée, tâte le bain préparé pour le bébé qu'elle retient de la main gauche.

Haut., 320 millim.; larg., 250 millim.

33 — *La Lampe.*

Une jeune femme, vue de dos, regardant vers la gauche, est assise dans un intérieur éclairé par une grande lampe, posée sur un guéridon.

Haut., 320 millim.; larg., 250 millim.

34 — *Intérieur d'un tramway passant un pont.*

Sur la banquette du tramway, une jeune mère est assise, ayant à côté d'elle une bonne qui tient sur ses genoux le baby vêtu de blanc. A travers la vitre, on aperçoit le fleuve sur lequel passe, au lointain, un viaduc.

Haut., 360 millim.; larg., 250 millim.

35 — *La Lettre.*

Une jeune fille, assise devant un secrétaire, achève de cacheter la lettre qu'elle vient d'écrire.

Haut., 345 millim.; larg., 230 millim.

36 — *Jeune Femme essayant une robe.*

Debout devant une glace qui la reflète, une jeune fille surveille l'essayage de son costume que la couturière, agenouillée auprès d'elle, achève d'épingler.

Haut., 360 millim.; larg., 250 millim.

37 — *La Toilette.*

Une femme, vue de dos et vêtue à mi-corps d'un peignoir rayé, s'occupe des soins de sa toilette.

Haut., 360 millim.; larg., 260 millim.

38 — *Le Baiser.*

Une mère enveloppe d'un geste caressant un enfant qu'elle embrasse.

Haut., 350 millim.; larg., 220 millim.

39 — *Enfant nu.*

Assise dans un fauteuil, une mère tient dans ses bras un enfant nu qu'elle presse contre elle.

Haut., 360 millim.; larg., 260 millim.

40 — *La Visite.*

Dans un intérieur, arrangé coquettement, la maîtresse de la maison fait les honneurs du thé à une amie venue en visite.

Haut., 350 millim.; larg., 260 millim.

41 — *Femme se coiffant.*

Assise devant une glace, une femme demi-vêtue tient de ses deux mains sa chevelure qu'elle achève de nouer en torsade.

Haut., 360 millim.; larg., 260 millim.

42 — *Le Potager.*

Dans un potager, une femme, montée sur une échelle, tend le fruit qu'elle vient de cueillir à une jeune fille.

Haut., 430 millim.; larg., 380 millim.

43 — *Le Potager.*

État.

44 — *Le Banjo.*

Une jeune femme, jouant du banjo, forme groupe avec une fillette qui, penchée sur son épaule, écoute attentivement.

Haut., 300 millim.; larg., 240 millim.

45 — *Idem ; état de planche.*

46 — *Idem ; état.*

47 — *Idem ; état.*

EAUX-FORTES

Pointes sèches

48 — *Buste de femme.*

Esquissant le geste qui indique qu'elle va nouer sa chevelure, une femme tourne la tête vers la droite.

Au bas de la planche, en quelques traits, première indication du même sujet.

Pointe sèche.

Haut., 260 millim.; larg., 180 millim.

49 — *Femme dans un fauteuil.*

Vue de trois quarts, une jeune femme en costume de ville est assise dans un fauteuil où elle s'accoude, et regarde vers la droite.

Vernis mou et aquatinte.

Haut., 220 millim.; larg., 149 millim.

50 — *Sollicitude.*

Une mère tient sur ses genoux un enfant dont la tête repose sur son épaule et qu'elle contemple avec sollicitude.

Pointe sèche rehaussée de rouge.

Haut., 188 millim.; larg., 148 millim.

51 — *Mère jouant avec un enfant.*

Une mère retient de ses bras une fillette debout sur ses genoux et qui lui caresse la figure d'un geste affectueux.

Pointe sèche.

Haut., 255 millim.; larg , 154 millim.

52 — *Au théâtre.*

Vue de face, une femme décolletée tient son éventail grand ouvert. La salle et le lustre se reflètent dans la glace du fond.

Vernis mou et aquatinte.

Haut., 200 millim.; larg., 180 millim.

53 — *Mère et poupon.*

Assise dans un fauteuil, une mère tient sur ses genoux un poupon en chemise.

Vernis mou.

Haut., 162 millim.; larg., 123 millim.

54 — *Au jardin.*

Vue de profil, regardant vers la droite, une femme est assise, lisant. On aperçoit la façade de la maison devant laquelle se trouvent quelques pots de fleurs.

Eau-forte.

Haut., 130 millim.; larg., 170 millim.

55 — *Scène d'intérieur.*

Deux femmes, l'une travaillant, l'autre lisant à la lueur d'une lampe.

Vernis mou, rehaussé d'aquatinte.

Haut., 195 millim.; larg., 218 millim.

56 — *État à la pointe sèche de l'impression en couleurs n° 32.*

Haut., 310 millim.; larg., 240 millim.

57 — *Mère et poupon.*

Assise sur un banc, une mère tient dans ses bras un poupon au petit bonnet rond.

Aquatinte.

Haut., 188 millim.; larg., 128 millim.

58 — *Au spectacle.*

Sur le devant d'une loge, une femme, vue de profil, regarde vers la droite, tenant à la main son éventail ouvert.

Vernis mou et aquatinte.

Haut., 195 millim.; larg., 297 millim.

59 — *Repos.*

Une mère, à la physionomie calme et réfléchie, tient dans ses bras un enfant qui appuie sa tête contre elle dans un geste câlin cherchant le repos.

Pointe sèche.

Haut., 260 millim.; larg., 178 millim.

60 — *Mère et poupon.*

La silhouette d'une mère tenant un poupon se détache en note claire sur le fond bistré.

Vernis mou.

Haut., 215 millim.; larg., 140 millim.

61 — *La Caresse.*

Vue de profil, tournée vers la gauche, une mère est assise, tenant sur ses genoux un enfant en chemise qui, de sa petite main, lui caresse la joue.

Pointe sèche, épreuve sur papier bleuté.

Haut., 198 millim.; larg., 148 millim.

62 — *Quiétude.*

Sur le front d'un enfant nu, une tête de femme s'appuie dans un geste doux empreint de profonde quiétude.

Pointe sèche, épreuve bistrée.

Haut., 255 millim.; larg., 178 millim.

63 — *En déshabillé.*

Dans un fauteuil, une femme est assise en déshabillé.

Pointe sèche.

Haut., 178 millim.; larg., 132 millim.

64 — *Au balcon.*

Vue de profil, une dame âgée, coiffée d'un chapeau à larges bords, est assise à un balcon, tenant sur ses genoux un petit chien.

A l'horizon s'estompent les silhouettes des monuments et des maisons d'une ville.

Vernis mou.

Haut., 275 millim.; larg , 215 millim.

65 — *Femme sortant du bain.*

A demi-vêtue, une femme, vue de profil, lève les deux bras et d'un geste ample tord son épaisse chevelure.

Pointe-sèche.

Haut., 200 millim.; larg., 150 millim.

66 — *Le Thé.*

Pointe sèche ; état.

Haut.. 175 millim.; larg., 155 millim.

67 — *Le Miroir.*

Épreuve d'essai.
Pointe sèche.

Haut., 228 millim.; larg., 168 millim.

68 — *Femme tenant un enfant appuyé sur son bras gauche.*

Pointe sèche.

Haut., 198 millim.; larg., 130 millim.

(Les nos 48 à 68 appartiennent à miss Mary Cassatt.)

69 — *Femme dans un fauteuil lisant.*

Aquatinte.

Haut., 180 millim.; larg., 110 millim.

70 — *Fillette assise sur un divan.*

Vernis mou et aquatinte.

Haut., 218 millim.; larg., 140 millim.

71 — *Femme assise au coin du feu.*

Vernis mou et aquatinte.

Haut., 162 millim.; larg., 208 millim.

72 — *Scène d'intérieur.*

A droite, une femme assise, vue de profil, semble écouter une autre femme debout, s'appuyant à une chaise, près de la fenêtre qui éclaire le fond de la composition.

Vernis mou et aquatinte.

Haut., 395 millim.; larg., 310 millim.

73 — *Le Liseur.*

Vernis mou et aquatinte.

Haut., 167 millim.; larg., 125 millim.

74 — *La Petite au manteau de fourrure.*

Vernis mou.

Haut., 205 millim ; larg., 115 millim.

75 — *Femme portant un enfant nu sur son bras.*

Pointe sèche, 1er état.

Haut., 235 millim.; larg., 165 millim.

76 — *Idem.*

Pointe sèche, 2me état.

77 — *Femme tenant sur ses genoux un enfant auquel elle met des bas.*

Pointe sèche, 1er état.

Haut., 255 millim.; larg., 188 millim.

78 — *Idem.*

Pointe sèche, 2me état.

79 — *Le Repos.*

Pointe sèche, 1er état.

Haut., 238 millim.; larg., 168 millim.

80 — *Idem.*

Pointe sèche, 2me état (rehaussé à l'eau-forte).

81 — *La Femme à la mandoline.*

Pointe sèche, 1er état.

Haut., 232 millim.; larg., 156 millim

82 — *Idem.*

Pointe sèche, 2me état.

83 — *Idem.*

Pointe sèche, 3me état.

84 — *Idem.*

Pointe sèche, 4me état.

(Les nos 69 à 84 appartiennent à M. A. Rouart.)

85 — *Femme et enfant*

Une femme porte un enfant qu'elle tient appuyé contre son épaule droite. Au fond, silhouette reflétée dans une glace.

Pointe sèche.

Haut., 220 millim ; larg., 148 millim.

Appartient à M. André Mellerio.

Série de douze pointes sèches

86 — *La Leçon.*

Devant une grande table, sont assises deux fillettes, l'une expliquant la leçon à l'autre, qui l'écoute attentivement.

Haut., 238 millim.; larg., 155 millim.

87 — *Femme portant un enfant.*

Un enfant, vu de dos et regardant vers la droite, repose sur le bras de sa mère qui le tient contre elle.

Haut., 235 millim.; larg. 165 millim.

88 — *Femme tenant sur ses genoux un enfant auquel elle met des bas.*

Haut., 255 millim.; larg., 188 millim.

89 — *La Mandoline.*

Assise sur un divan, une jeune fille, vue de trois quarts, joue de la mandoline, le regard fixé sur son pupitre à musique.

Haut., 238 millim.; larg., 160 millim.

90 — *Réflexion.*

Vue de trois quarts, une jeune femme en toilette de ville est assise sur un fauteuil bas et semble réfléchir.

Haut., 260 millim.; larg., 178 millim.

91 — *Le Repos.*

Une femme, assise et vue de face, tient sur ses genoux un enfant qui se blottit contre elle, cherchant le repos.

Haut., 238 millim.; larg., 168 millim.

92 — *Le Thé.*

Une jeune fille, vue de trois quarts, est assise dans un fauteuil, appuyant nonchalamment au dossier son bras nu qui tient un éventail.

A gauche, un guéridon portant une théière et une tasse.

Haut., 175 millim.; larg., 155 millim.

93 — *L'Enfant au perroquet.*

Une mère soutient un enfant debout sur ses genoux et qui tend la main vers un perroquet juché sur son perchoir.

Haut., 240 millim.; larg., 160 millim.

94 — *Le Nourrisson.*

Un enfant à demi-vêtu est assis sur les genoux de sa nourrice et tette avec avidité.

Haut., 240 millim.; larg., 180 millim.

95 — *Le Miroir.*

Un enfant entoure de ses bras caressants le cou de la jeune femme qui le tient sur ses genoux.

Le groupe se reflète dans une glace placée au fond, à gauche.

Haut., 228 millim.; larg., 168 millim.

96 — *Le Chapeau.*

Vue de trois quarts, une femme,

essayant un chapeau, se regarde dans une glace.

Haut., 190 millim.; larg., 140 millim.

97 — *Le Perroquet.*

Une femme, vue de trois quarts, est assise, tenant sur ses deux mains réunies un perroquet avec lequel elle semble converser.

Haut., 160 millim.; larg., 120 millim.

LITHOGRAPHIE

98 — *Au théâtre.*

Femme accoudée à un fauteuil et regardant dans une jumelle.

Lithographie.

Haut., 280 millim.; larg.. 220 millim.